

TARMED – Zeit für den Stapellauf!



Der TARMED wurde in den hitzigen Debatten, die ihn in den letzten Jahren begleitet haben, immer wieder mit dem Unglücksdampfer Titanic verglichen. Dies ging soweit, dass in den FMH-Versammlungen Videopräsentationen gezeigt wurden, die das Auflaufen des Unglücksschiffs auf den Eisberg anschaulich demonstrierten. Der Vergleich hinkt natürlich nur schon deswegen, weil TARMED sich noch gar nicht auf hoher See mit Volldampf zwischen Eisbergen hindurchschlängelt, sondern noch immer in der Werft auf seinen Stapellauf wartet. Noch immer hämmern und schrauben die Tariftechniker an ihm herum, und zwischendurch behauptet plötzlich wieder jemand, der Kiel sei zu tief, das Ruder zu klein, die Turbine zu schwach und überhaupt sei der ganze Kahn gar nicht schwimmfähig.

Nun handelt es sich bei TARMED erstens nicht um die Titanic, und zweitens muss ein Schiff zwangsläufig einmal seinen Stapellauf hinter sich bringen. Wenn man den Vergleich schon durchziehen will, lässt sich TARMED wohl am ehesten mit einem modernen Containerschiff vergleichen, das verschiedensten Anforderungen genügen und immer wieder getrimmt werden muss, damit es nicht Schlagseite bekommt.

Wir haben alle die Entstehungsgeschichte miterlebt, die wohl kaum als Beispiel von glanzvollem Projektmanagement zum Lehrstück werden wird. Wir haben verbissene Interessenvertretung, Transparenzmängel, an die Wand gemalte Teufel, offenkundige Fehler und verdeckte Mängel feststellen müssen. Und doch: Die jetzt vorliegende Fassung ist bereit für den Stapellauf. Denn genau wie die Abschlussarbeiten an einem neuen Schiff erst im Wasser durchgeführt werden können und genau wie ein Schiff dauernd unterhalten, revidiert und kontrolliert werden muss, genau so kann man nicht erwarten, dass der Tarif «im Trockendock» noch entscheidend verbessert werden kann, auch wenn man noch so lange an ihm herumschraubelt. Die Grundprinzipien sind richtig, die ärztlich-intellektuellen Leistungen werden tendenziell aufgewertet, die groben Fehler sind behoben. Es wird nun viel davon abhängen, dass die Korrekturmechanismen wirklich spielen und dass die nötige Weiterentwicklung absolut transparent erfolgt.

Der Vorstand der Schweizerischen Gesellschaft für Innere Medizin empfiehlt nicht aus Begeisterung, aber nach nüchternem Abwägen aus Überzeugung die Annahme des Tarifwerks in der Urabstimmung.

Lassen wir den Kahn von Stapel – er wird schwimmen!

Werner Bauer

Präsident der Schweizerischen Gesellschaft für Innere Medizin

TARMED – lançons le navire!

Dans les vifs débats qui ont accompagné son élaboration ces dernières années, le TARMED fut régulièrement comparé à l'infortuné Titanic. Cette idée avait été si loin que lors des réunions de la FMH, on nous avait même montré des vidéos qui illustraient abondamment l'échouage inévitable du navire maudit sur l'iceberg. La comparaison est naturellement déjà boiteuse du simple fait que le TARMED n'a encore pas gagné la haute mer et n'a donc jamais eu à se faufiler à pleine vapeur entre les icebergs; il est toujours encore en cale sèche et attend son lancement. Les techniciens des tarifs s'activent encore autour de lui à coup de marteau et de tournevis, et dans cette ultime fébrilité, il se trouve toujours encore quelqu'un pour prétendre tout-à-coup que la quille serait trop basse, le gouvernail trop petit, la turbine pas assez puissante et que finalement toute l'embarcation ne se prêterait pas à la navigation.

Bien! Mais le TARMED n'est d'abord pas le Titanic et puis un bateau est fait pour l'eau. Et si on veut vraiment comparer le TARMED à un navire, il faudrait plutôt le faire avec un porte-conteneurs moderne qui satisfait aux exigences les plus diverses et doit toujours être à nouveau équilibré pour éviter la bande.

Nous avons tous vécu l'histoire de l'élaboration du TARMED, qui, certes, aurait de la peine à consti-

tuer l'exemple-type d'un brillant «project-management» voué à devenir un morceau d'anthologie. Nous avons dû constater de l'acharnement dans la défense d'intérêts particuliers, certains manques de transparence, des manœuvres d'intimidation, des erreurs patentées et des défauts cachés. Et pourtant, la version actuelle est prête pour le lancement.

Précisément parce que les travaux de finition d'un bateau ne peuvent être entrepris qu'après sa mise à l'eau et qu'un navire doit être continuellement entretenu, révisé et contrôlé, de même on ne peut attendre du tarif qu'il puisse être encore significativement amélioré tant qu'il reste en «cale sèche», même si l'on s'affairait à vouloir encore le rafistoler. Les principes de base sont corrects, la tendance est à la revalorisation des prestations intellectuelles, les erreurs grossières sont supprimées. Dorénavant, beaucoup dépendra de l'efficacité des mécanismes de correction et de la transparence absolue du développement ultérieur nécessaire.

Après avoir pesé objectivement le pour et le contre, ce n'est pas d'un élan enthousiaste mais par conviction que le Comité de la Société Suisse de Médecine Interne recommande l'approbation du TARMED soumis à votation générale.

Lançons le bateau – il voguera!

Werner Bauer

Président de la Société Suisse de Médecine Interne (traduction: B. Croisier)